

Extraits de journaux :

SANGLANTE DECOUVERTE

Ce matin, l'un des gardiens du musée Américain d'Histoire Naturelle a été retrouvé mort. Son visage a été lacéré à plusieurs reprises par un instrument tranchant et du sang maculait les murs. L'inspecteur William Henderson n'a fait aucun commentaire sur l'affaire, se contentant de dire que la police tenait quelques pistes prometteuses.

Le meurtre a eu lieu dans l'aile orientale qui aurait dû être ouverte au public aujourd'hui avec une nouvelle exposition, mais l'enquête de la police retardera sans aucun doute cette ouverture.

The New York Time
14 mai 1920

UN DRAGON SE POSE A CENTRAL PARK !

Un homme sous l'influence de l'alcool est entré en titubant dans les locaux de la police la nuit dernière, pour se protéger d'un "dragon" qu'il aurait vu atterrir à Central Park. Il prétendait que le dragon était monté par un "indien peint".

« La créature était plus grosse qu'un éléphant. Son corps était couvert d'écailles et une sorte de sur-compresseur organique occupait la majeure partie de son thorax. Son cou et sa queue étaient extrêmement longs, mais pas autant que ses ailes qui bordaient sa tête de cheval ! Ces ailes ressemblaient à celles d'une chauve-souris mais elles étaient couvertes d'un mélange de givre et de salpêtre.

Je n'ai jamais rien vu de pareil ! Une telle créature ne peut pas venir de notre monde ! »

Visiblement, la prohibition n'a pas épuisé les réserves de certains...

The New York Time
14 mai 1920

Une édition antérieure au NY Times :

CRISE DE VIOLENCE

Nous apprenons ce matin que les forces de Police sont intervenues hier dans le musée d'Histoire Naturelle afin de mettre un terme à une confrontation qui opposait les Professeurs Paul Ricoletti et Henry Staunton.

Un membre du personnel du musée raconte que Ricoletti serait devenu subitement violent et le renommé Orientaliste, le Professeur Staunton, a été obligé d'aller chercher de l'aide pour se protéger.

Pour finir, Monsieur Paul Ricoletti a été mis à la porte par les forces de l'Ordre.

The New York Time
31 avril 1920

L'Université de New York :

*Si les Joueurs entament des recherches sur Tcho-Tcho
à l'Université de New York :*

Tcho-Tcho

Les Tcho-Tcho forment une ethnie humaine, probablement issue du Plateau de Leng, dans les montagnes tibétaines.

Leurs origines sont entourées de mystère.

Bien que la majorité des Tcho-Tcho semble vivre en Asie du Sud, tous pensent que quelques unes de leurs tribus vivent toujours au Tibet, leur pays d'origine.

Mais cette certitude sur leurs origines reste surprenante car de nombreux signes laissent présager des antécédents bien différents.

En effet, ils viennent, c'est évident, d'une grande lignée orientale, mais ils semblent également descendre d'une lignée du Caucase, peut-être même d'une lignée nègre.

Ceci laisse à penser que les Tcho-Tcho sont originaires de pays situés plus à l'Est, peut-être même d'Europe.

Cette hypothèse s'appuie sur leurs propres légendes, qui parlent d'une migration vers le soleil levant, et sur les légendes basques qui font référence à ancien peuple de nains disparus, qui auraient quitté leurs Pyrénées natales sur l'ordre d'un prêtre, en emportant leur Dieu, sur un piédestal, pour fuir l'Espagne à jamais.

Cette théorie ne tient qu'à un fil mais il est impossible d'ignorer ces similitudes.

Mais le mystère des origines de ce peuple n'est pas sa seule particularité : leur comportement reste la chose la plus marquante aux yeux des occidentaux.

Leur nature barbare et dégénérée ne peut laisser personne indifférent. Les cruels sacrifices, les étranges dieux venus du ciel qu'ils idolâtrèrent et certains aspects de leur cannibalisme cérémoniel restent difficiles à expliquer. Toutes les tribus alentours, haïssent et craignent à la fois les Tcho-Tcho, les trouvant de moralité répréhensible, tout comme les missionnaires catholiques qui l'ont constaté en essayant de convertir les Tcho-Tcho ; Une mission qui jusqu'à présent n'a connu aucun succès.

Personne n'a réussi à comprendre l'origine de ce comportement si particulier et même les siècles qui ont vu leur dispersion à travers toute l'Asie ne peuvent apporter que des suppositions.

Les seules similitudes qui ont été établies avec d'autres très anciennes tribus asiatiques est cette détermination à ne pas placer les divinités idolâtrées sur des socles ou des piédestales.

Mais malgré les mœurs étranges, jugées répugnantes pour les occidentaux, les Tcho-Tcho méritent d'être étudiés de façon plus approfondie.

Pr. Jabez Wilson

*Extrait d'une thèse
d'anthropologie*

La Bibliothèque Municipale :

comme certains le disaient : des temples furent dressés dans tous les pays d'Asie pour les accueillir.

La légende raconte même que le plateau de Leng ne fut pas évité. Ce pays désolé, balayé par les vents, ce lieu d'horreurs occultes et d'abomination était semblable à Tsang.

Mais cela n'arrêta pas la construction des temples ...

Extrait de Pays Perdus et Légendaires

Chager Fawn : Autrement surnommé le *Dieu Eléphant de Tsang*. Son culte est associé à des pratiques sexuelles perverses. Une croyance indigène mentionne même que la statue n'est autre que le Dieu Eléphant lui-même et qu'il peut descendre de son piédestal pour se nourrir.

Bien entendu, ces élucubrations n'ont jamais été observées.

Les Divinités Obscures d'Asie